



**SOCIÉTÉ**

# « Une rentrée à 100% en présentiel »

**EXCLUSIF** La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, nous dévoile les premiers résultats d'admission post-bac et esquisse ce qui est attendu sur les campus en septembre.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**THOMAS POUPEAU**  
 ET BÉRANGÈRE LEPETIT

**DERNIÈRE LIGNE DROITE** pour Parcoursup, la plate-forme d'orientation vers l'enseignement supérieur. Hier, la phase d'admission a démarré : les 931 000 candidats ont commencé à recevoir leurs réponses. L'épilogue pour les élèves de terminale d'une année bousculée par la crise. La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, nous commente les premiers chiffres. Et esquisse la rentrée qui se profile.

**FRÉDÉRIQUE VIDAL**  
**Combien de lycéens ont déjà reçu une réponse favorable ?**  
 Un million cinq cent trente mille propositions d'admissions sont envoyées depuis hier aux 931 000 candidats. Soit 100 000 de plus que l'an dernier. Certains lycéens en recevront donc plusieurs. Ils en choisissent une, et libèrent ainsi des places qui seront ensuite adressées à d'autres.

**L'an dernier, 1 300 lycéens sont quand même restés sur le carreau. Comment l'éviter ?**  
 En réalité, les candidats continuent d'être accompagnés pour trouver une place dans le supérieur, et ce jusqu'à mi-octobre. Au final, très peu restent sans solution. Le but est que tout le monde ait une formation.

**Les classes préparatoires connaissent une hausse de 30 % des candidatures. Pourquoi ?**  
 C'est un effet de la désinhibition des lycéens sur Parcoursup. Ils ne sont plus obligés de hiérarchiser leurs vœux, donc ils demandent des formations qu'ils n'auraient jamais pensé mettre en haut de la pile dans le passé.

**Demandez-vous aux jurys d'examens d'être**

**bienveillants, comme au bac ?**  
 On ne donnera pas de diplôme au rabais, nous y tenons. Mais la crise a tout de même été prise en compte. Si, pour la première fois, environ 50 % des examens ont lieu en présentiel via des épreuves écrites classiques, 50 % sont organisés via des modalités plus souples – comme des mémoires, du contrôle continu ou des oraux.

**Et les BTS ?**  
 On a fait des aménagements. Passer au contrôle continu – comme l'an dernier, dans l'urgence – est compliqué puisque des milliers d'élèves de BTS viennent de lycées où il n'y a pas de livret scolaire. Alors certes, on maintient les écrits, mais on organise, en juillet, une session de rattrapage exceptionnelle pour ceux qui ont échoué, sans distinction. Dans les années à venir, cette deuxième chance pourrait être pérennisée.

**Les étudiants ont eu une année compliquée. Comment va se passer l'an prochain ?**  
 L'objectif, c'est une rentrée à 100 % en présentiel. Certains chefs d'établissement ont indiqué qu'ils pourraient en partie continuer à utiliser des outils numériques. Il faudra garder le meilleur de cette année compliquée. On a par ailleurs mis à la disposition des enseignants et des établissements des autotests pendant cette période d'examens, on continuera. On imagine aussi que la majorité des étudiants sera vaccinée.

**Justement, qu'en est-il de la vaccination des étudiants ? Sera-t-elle obligatoire ?**  
 Il n'y aura pas d'obligation de vaccination. Nous avons la chance d'avoir des capacités qui permettent à tout Français qui le souhaite d'être vacciné d'ici à la fin de l'été. Dans les établissements supérieurs, on accueille aussi des étudiants

internationaux, on organisera des prérentrées vaccinales pour eux. Nous partons du principe qu'ils seront soumis aux règles d'entrée au sein de l'Union européenne. Mais nous travaillons aussi à un protocole qui permette d'inclure les étudiants internationaux dans la campagne.

**Plus de 30 000 étudiants supplémentaires sont attendus dans le supérieur, comment les absorber ?**  
 Le système est robuste. Près de 500 millions d'euros ont été ajoutés depuis 2018 aux besoins des établissements pour accueillir cette vague démographique. Mais nous sommes parfois confrontés à des problèmes de locaux. En tout cas, cette année, comme les précédentes, on finance les établissements pour qu'ils puissent accueillir 25 000 étudiants supplémentaires dans le public. On a notamment ajouté plusieurs milliers de places dans les formations les plus demandées sur Parcoursup, comme les instituts de formation en soins infirmiers ou dans les licences,

on a aussi tenu compte des besoins liés à la réforme des études de médecine avec des places supplémentaires en deuxième année. Nous avons par ailleurs une réserve de 10 000 places qui nous permet d'accompagner les établissements dans les formations les plus demandées.

**Vous avez aussi mis en place une plate-forme qui permet aux étudiants de prendre des rendez-vous gratuits chez le psychologue. Comptez-vous la pérenniser ?**  
 Environ 10 000 consultations ont déjà eu lieu grâce à cette plate-forme qui a bénéficié à quelques milliers d'étudiants. On était partis sur un système de guichet. L'idée est que les étudiants puissent s'en servir le temps qu'il faudra. Le site restera en place tant qu'il sera

utilisé.  
**Quelle réponse comptez-vous apporter à la hausse de la précarité des étudiants ?**  
 On va geler les droits d'inscription, ou encore reconduire le dispositif des tuteurs étudiants à la rentrée dans les établissements pour accueillir tous les néobacheliers. Nous avons aussi recruté 80 psychologues et 60 assistantes sociales supplémentaires dans les universités. Tout cela va perdurer.



**Il n'y aura pas d'obligation de vaccination. Nous avons la chance d'avoir des capacités qui permettent à tout Français qui le souhaite d'être vacciné d'ici à la fin de l'été**  
 FRÉDÉRIQUE VIDAL



## Phase d'admission 2021 : dates clés et délais



Paris (V\*), hier. Pour faire face à la précarité grandissante des étudiants, la ministre de l'Enseignement supérieur annonce que les droits d'inscription seront gelés à la rentrée prochaine.